

# 7<sup>ème</sup> Festival international du Film Insulaire

22 au 26  
AOÛT  
2007

ÎLE DE GROIX

CUBA

3€

FRANCISCO RIVERO

Avec le soutien de



www.filminsulaire.com



# LE CAILLOU DE L'AMITIÉ

**D**ésormais solidement amarré au quai de Port Lay sur l'île de Groix en Bretagne, le Festival International du Film Insulaire a la fierté de vous proposer, du 22 au 26 août 2007, sa 7<sup>e</sup> édition.

Un chiffre hautement symbolique qui mérite un retour sur l'histoire et au passage un grand nombre de remerciements et de coups de chapeau.

Ma première pensée va à Lucien Kimitete, maire de Nuku Hiva, aux îles Marquises, disparu en mer en 2003, qui, par son fabuleux charisme et son immense générosité, avait insufflé au premier Festival un état d'esprit de curiosité et de convivialité qui aux dires du public et de la presse perdure. C'est en sa mémoire qu'a été créé le prix Lucien Kimitete décerné au documentaire de la compétition le plus humain. Depuis le tout début, notre volonté était de vous faire découvrir, par les films venus du monde entier, tous ces grains de terre éparpillés sur les océans qu'on appelle les îles. D'années en années, la programmation s'est étoffée au point de vous proposer en 2007 une cinquantaine de documentaires et de fictions. Trouver ces films est un travail de fourmi, fastidieux parfois, passionnant toujours. J'aimerais donner un grand coup de chapeau à toutes les équipes qui depuis le tout début ont, petit à petit, construit le Festival. Qu'ils soient partis, simplement passés ou restés, tous ont contribué à la construction de ce canot suffisamment marin pour naviguer d'îles en îles.

Il y a bien sûr l'équipage de quart, mais sans la centaine de matelots bénévoles qui embarquent à la manœuvre pendant le temps du Festival, nous resterions à quai, merci à vous tous de tout cœur. Merci à vous qui, sans compter, portez,

construisez, servez, vendez, écrivez, piochez, sonorisez... La liste est loin d'être exhaustive.

Que serait un Festival sans public ? Grâce à vous tous, Groisillions d'abord, mais aussi festivaliers venus de toute la France, la question ne se pose pas, vous êtes de plus en plus nombreux chaque année à rallier le monde des passionnés des îles proches ou lointaines, merci à vous sans qui notre passion serait vaine.

Parlons finances, le nerf du plaisir, ce remerciement va aux pouvoirs publics, qui de presque frileux au tout début, nous accompagnent désormais d'un soutien indéfectible et amical.

Un merci tout spécial à la commune de Groix, qui a su nous soutenir dans les coups de chien les plus difficiles et nous permettre de naviguer sereins vers d'autres éditions.

Merci également à la presse, radio, TV, écrite, qui depuis le tout début nous a suivi, et donné un écho sans lequel toute manifestation est vouée à l'échec.

Enfin le dernier coup de chapeau est pour le jury et les réalisateurs qui par leur présence ont contribué à la notoriété du Festival bien au-delà des frontières régionales, ainsi qu'à nos sponsors privés qui d'années en années nous accompagnent fidèlement.

Un grand réseau d'amitiés s'est tissé autour de Groix et de ce thème de l'insularité, réseau qui cette année encore permettra de vous offrir un décor exceptionnel à Port Lay, avec projections en plein air, voltiges réalisées par des jeunes de l'académie fratellini pour frémir en pleine mer, concerts gratuits de musique cubaine et des îles, et bien sûr et surtout, trois salles de cinéma confortables pour rêver, découvrir, se passionner ou se révolter devant une large programmation sur les îles du monde et Cuba, notre cap 2007.

Merci encore à tous et bienvenue à bord.

Jean-Luc Blain



Port Lay - 56590 île de Groix - Bretagne  
Tel : 02 97 86 57 44 Fax : 02 97 86 88 94  
film.insulaire@wanadoo.fr  
www.filminsulaire.com

Président : Gwénaél Legras  
Trésorier, administrateur : Gilles Blorec  
Directeur : Jean-Luc Blain - jean-luc.blain@wanadoo.fr  
Programmation : Yann Stéphant - yannngx@yahoo.fr  
Expos et projections photos : Alain Jullien  
Bars : Benoit Martin et Sébastien Vimond  
Restauration : Gwénaél Legras  
Ile des enfants : Martine Bouvier, et Mylène Stéphant  
Régie concerts et spectacles : Mickaël Berret  
Logistique : Jean-Jacques Sartre et Claude Stéphant  
Associations : Annie de Gail  
Site Internet, informatique : Yann Rolland  
Graphisme, édition : François Schnepf



**OUVERTURE**

Viva Cuba	Cuba	p 7
-----------	------	-----

**COMPÉTITION**

Batuque	Cap Vert	p 8
El Telon de Azucar	Cuba	p 8
L'avenir est ailleurs	Antilles françaises	p 8
Nous sommes nés pour marcher sur la tête des rois	Egg (Ecosse)	p 9
Tjibaou, le pardon	Nvile-Calédonie	p 10
Les ombres du bain	îles du Salut	p 10
L Ville	Madagascar	p 10
Arte nuevo de hacer ruinas	Cuba	p 11
Kawesqar	Puerto Eden	p 11
Un aller simple pour Mahoré	Comores	p 11
José Manuel, la mula y el televisor	Cuba	p 12
Nauru, l'île perdue	Nauru	p 12
Nisida, grandir en prison	Nisida (Italie)	p 12

**COUP DE PROJO****Hommage à Antoine Bonfanti**

Traces sonores d'une écoute engagée	Cuba, Corse	p 14
-------------------------------------	-------------	------

**Panorama Insulaire**

Made in Jamaïca	Jamaïque	p 14
Sakhaline	Sakhaline	p 15
La maison de Mariata	Comores	p 15
Nation, place des Antilles	Martinique	p 15
La république des clubs	Hoedic	p 15
Lagos, l'île de l'amour	Large de Lagos	p 16
Rêves de barques	La Réunion	p 16
Hotely Tea Longo	Madagascar	p 16
Lettres à L et à elles toutes	Madagascar	p 17
Sous les signes du sacré	La Réunion	p 17
Les tortues de Barren	Madagascar	p 18
Molière aux Marquises	Nuku Hiva	p 18
Le porteur d'eau	Flores	p 19

**CAP SUR CUBA****Fictions**

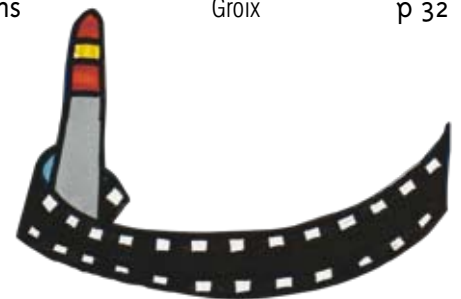
Viva Cuba	Cuba	p 25
Madrigal	Cuba	p 25
La vie c'est siffler	Cuba	p 25
Soy Cuba	Cuba	p 26
Nada +	Cuba	p 26
Adolfo	Cuba	p 27
Liste d'attente	Cuba	p 27
Guantanamera	Cuba	p 27

**Documentaires**

Suite Habana	Cuba	p 28
Musica Cubana	Cuba	p 28
Un Hazard Habanero	Cuba	p 29
Cuba, la vie continue	Cuba	p 29
Mi Zaïra	Cuba	p 29
Ochoa, la dernière mission	Cuba	p 30
Por primera vez	Cuba	p 30
Vecinos	Cuba	p 30
Kung Fu 2003	Cuba	p 30
Balseros	Cuba	p 31
Yo tambien te haré llorar	Cuba	p 31
Now	Cuba	p 31
Cuba Feliz	Cuba	p 31
The Tank Man	Cuba	p 31

**GROIX EN IMAGES**

Les Abeilles sont bien rentrées	Groix	p 32
Moradores	Groix	p 32
Qui voit Groix	Groix	p 32
Les nouveaux îliens	Groix	p 32

**Archipels**

Archipels s'associe une nouvelle fois au Festival du Film Insulaire. Cet espace dédié au documentaire est conçu comme un univers de réflexions et d'histoires sur les gens d'Outre-mer confrontés aux défis de la vie de tous les jours. Cette émission hebdomadaire met en avant des documentaires sur le vécu pour dépasser l'aspect carte postale que peuvent avoir d'autres émissions. Diffusée sur les Télé-Pays de RFO, sur France Ô, et sur TV 5.



## RÊVES ET PASSIONS

Le Festival International du Film Insulaire de Groix a-t-il un sens ou seulement une existence ? Cette question pseudo sartrienne peut venir à l'esprit de celui qui ne connaît pas encore l'aventure du FIFIG: s'agit-il d'attirer le chaland (sujet délicat sur lequel certains acteurs économiques de l'île nous demandent parfois des comptes...) ou l'offre est-elle plus vaste, plus ambitieuse et plus profonde ? Sept ans d'existence et une renommée croissante semblent prouver que ce n'est pas la logique de tiroir-caisse qui anime cette manifestation unique en France où parler des îles et de cinéma est aussi et surtout l'occasion de rencontres, d'échanges et d'ouverture.

On trouve parfois sur les îles (où ailleurs) des gens qui pensent qu'être « natif » donne le droit de mépriser « l'étranger ». Leur cœur se ferme et leurs yeux ne voient même plus le paradis qu'ils habitent. La plupart des Groisillons ont su garder une ouverture attentive sur le monde, c'est certainement leur plus grande force, et la raison du dynamisme qui leur a permis de maintenir le niveau de leur population active. Trop d'îles « baissent pavillon » comme l'écrit Eric Orsenna, victimes d'une économie résidentielle et touristique. Groix se bat contre cela, et j'ai la faiblesse de penser que le Festival a son rôle

dans ce combat. Il contribue à placer l'île dans l'imaginaire collectif, non plus seulement comme un lieu de vacances, mais surtout comme un lieu de vie, de solidarité, d'humanité. Ainsi le festivalier d'où qu'il vienne comprend et partage le tumulte paisible des nos vies insulaires. Séduisante et vraie, exigeante et jalouse, Groix attire peu à peu d'anciens et de nouveaux habitants vers elle.

La Bretagne est déjà perçue comme une sorte de presqu'île qui aurait gardé son authenticité. La légende évoque Avallon, une île magique à mi-chemin des rêves. Prendre le bateau c'est laisser sur la « Grande terre » un réel trop certain et aborder, légers, le mystère attirant de l'insularité. Chacun porte au fond de soi une île rêvée, brumeuse ou ensoleillée, aride ou verdoyante, un éventail de tous ces possibles est magnifiquement déployé à chaque festival, sur les écrans, sur les murs, dans le regard des îliens, au fil de leurs récits et de leurs témoignages. L'équipage audacieux du Festival nous entraîne aujourd'hui sur les rives de Cuba, avec la même ferveur et la même exigence de qualité, de vérité que d'habitude. Suivons les avec leurs yeux. Ceux de la passion.

Eric Régenermel,  
maire de Groix

# JURY



Pour cette 7<sup>e</sup> édition, les 7 membres du jury auront à juger 13 films documentaires venus des 4 coins de la planète. Le monde audiovisuel étant en évolution très rapide et permanente, nous avons décidé de laisser à des jeunes talents, tous primés et reconnus dans leurs domaines, la liberté de juger la compétition avec leur regard et leur sens artistique. 3 prix seront remis : L'île d'Or, le premier prix, le prix Lucien Kimitete, qui traditionnellement récompense le documentaire le plus humain, en souvenir de Lucien, maire des Îles Marquises et invité du premier Festival disparu accidentellement en mer en 2002, et enfin le prix du public, dit prix Albert Boterf en souvenir du créateur du « Cinéma des Familles » Ces prix sont symbolisés par un thon en bronze, œuvre originale de Stéphane Baron, sculpteur groisillon, et pour l'anecdote, petit fils du créateur du thon du clocher de l'église, emblème de Groix.

**Loïc Jourdain**, Président du Jury.

Documentariste breton tombé en amour de l'île de Tory, en Irlande, où il a fondé un "Festival du Film maritime", dédié cette année aux îles et aux îliens.

**Gaël Mocaer** : Réalisateur, monteur, grand voyageur, Gaël vit la moitié de son temps sur l'île de Sainte Marie, à Madagascar. Deux de ces films ont déjà été sélectionnés en compétition au Festival.

# COMPÉTITION 2007

**Alexis Marant** : Journaliste reporter d'images, réalisateur et auteur, il a obtenu en 2004 le prix Albert Londres avec Manon Loiseau pour le documentaire tourné au Pakistan et en Chine « Le malheur de notre fille »

**Gaëlle Flao** : Issue d'une grande famille d'artiste, elle est peintre et illustratrice, notamment pour un film d'animation diffusé au festival 2006. Le regard de cette passionnée d'images et d'îles marquera le jury.

**Gwenlaouen le Guil** : Primé en 2006 au Prix Albert Londres pour un documentaire poignant réalisé au Sri Lanka « Muttur, un crime contre l'humanité » avec Anne Poiret et Fabrice Launay. A 32 ans il représente une nouvelle génération de journalistes reporter d'image.

**Raul Paz** : Grand compositeur et interprète cubain, Raoul est aussi acteur, il a aussi réalisé plusieurs musiques de fictions pour le cinéma cubain. Producteur, il cisèle les derniers albums de Nuiver et Barbara Luna, programmées cette année au Festival.

**Mayra Andrade** : Elle a ravi le public du Festival 2005 avec sa voix extraordinaire, avant de connaître le succès avec son premier album, un bijou : Navega. Mayra est de plus en plus considérée comme la nouvelle ambassadrice de son pays, le Cap Vert.

## Nos remerciements

**A tous ceux sans qui ce Festival n'existerait pas...**

Au ministère de la Culture  
 Au Conseil régional de Bretagne  
 Au Conseil général du Morbihan  
 A la Banque de Bretagne  
 A Agnès B  
 A la FNAC Lorient  
 A Sêché Environnement  
 A la municipalité de l'île de Groix  
 A la Communauté d'agglomération de Lorient  
 A la Ville de Lorient  
 Aux services techniques de la commune de Groix  
 A M. Gros, M. Alix, à Mme Kerhiuel et aux équipes de la SMN  
 Aux commerçants et artisans de l'île de Groix  
 A l'équipe d'île-de-groix.info  
 A l'office du tourisme de Groix  
 A Cap Lorient Tourisme  
 A la médiathèque de Groix  
 A toutes les maisons de productions et à tous les diffuseurs cités dans ce catalogue  
 A l'équipe de Cin'étoile  
 Au Cinéma des Familles, M. et Mme Perron

A l'ensemble de nos partenaires média : Le Télégramme, Radio France, France 3 Ouest, RFO, et Ushuaïa.

A M. Xavier d'Arthuys de l'ambassade de France à Cuba  
 A M. Fidel Lopez Vela de l'ambassade de Cuba en France  
 Aux équipes de l'ICAIC et de l'EICTV à Cuba  
 A M. Fernando Perez et à Igor Léon  
 A M. Francisco Rivero pour la peinture qui a servi de support à nos visuels.  
 A M. Marc Riboud pour ses photos et sa présence  
 A l'association Bugg, à l'association Asymetrik, à Nomades Productions  
 A Etienne Bourgois  
 Au collectif Boulchac, architectes...bûcherons...charpentiers de génie  
 A Cédric Chauvaud, chien noir sans laisse  
 A Benoit et Sébastien pour leurs grandes œuvres aux bars  
 A Guéna, maître queue sans limites, et à tout son équipage des Courreaux à Lorient  
 A Sylvie de la Médiathèque de Lorient pour son enthousiasme et ses infos  
 A Paule Gouronc et Françoise Vilain pour leur ténacité et leur efficacité  
 A Claude Leloche, aventurier miquelonnais  
 A Jaja, l'homme orchestre

Et surtout, et toujours, et encore... Merci à tous les bénévoles de Groix ou d'ailleurs !



## ¡VIVA CUBA!

**Immense succès à Cuba, "¡VIVA CUBA!" y a été acclamé par plus de 1,5 millions de spectateurs. Premier film cubain à avoir exclusivement des enfants comme personnages principaux, cette comédie délirante a obtenu le Grand Prix des Ecrans Juniors au Festival de Cannes.**

**Réalisation :** Juan Carlos Cremata Malberti

**Scénario :** Juan Carlos Cremata Malberti

**Acteurs :** Malú Tarrau Broche et Jorgito Miló Ávila

**Musique :** Amaury Ramírez Malberti et Slim PEZIN

**Photo :** Alejandro Pérez Gómez

**Production :** Nicolas Duval et Eric Brach - Quad

**Distribution :** Epicentre Films

**Cuba - France / 80 / ' 2006 /**

**Tourné à Cuba**

Malú et Jorgito se sont jurés amitié éternelle, malgré leurs familles respectives qui se détestent. La mère de Malú, aux principes catholiques très strictes, est divorcée et elle ne veut pas que sa fille joue avec Jorgen. Les parents de ce dernier de condition plus modeste sont tous deux membres du parti commu-

niste et fiers de l'être. Eux aussi ne veulent pas voir Jorge en présence de Malú. La mère de celle-ci a une liaison amoureuse avec un étranger et la seule chose qui la retient à Cuba est une grand-mère malade. Une fois celle-ci décédée, elle envoie une lettre à son ex-mari afin d'obtenir son autorisation d'emmener sa fille avec elle aux Etats-Unis. Malú et Jorgito ne voient qu'une seule issue : ils entreprennent le voyage vers Maisí, en espérant y arriver avant la lettre et se faire entendre auprès du père, qui vit à l'extrémité orientale de Cuba. Si, pour certains spectateurs la transition en roadmovie est trop abrupte, d'autres au contraire trou-

vent qu'outre l'amitié intense qui lie les 2 enfants, la vue de tant de paysages cubains défilant à l'écran ajoute à la magie de "¡VIVA CUBA!".

Le réalisateur est né en 1961 à Cuba. Après avoir beaucoup travaillé à l'étranger, il comprend que ces véritables racines sont ailleurs et il décide de faire désormais "des films à Cuba et sur Cuba".



**A l'affiche... Treize documentaires en compétition, et autant de regards sensibles portés sur les îliens, du Cap Vert à Cuba, de la Patagonie à l'Écosse, à rebours des clichés carte-postale. Mais aussi une**

**programmation qui laisse place à nos coups de coeur comme à nos colères... Qui permettent d'effleurer des pupilles, modestement, des réalités ou des imaginaires insulaires, proches ou lointains.**

## Batuque

**Réalisation :** Julio Silvae Tavares  
**Scénario :** Julio Silvae Tavares  
**Musique :** Raiz de Tambarina  
**Image :** Cesar Paes  
**Montage :** Agnès Contensou et Cesar Paes  
**son :** Pedro Figueiredo  
**mixage :** Mathieu Benhayoun  
**Production :** Luis Correia et Marie-Clémence Paes  
**Coproducteurs :** RFO , Laterit productions et LX Filmes

**France - Cap Vert / 2006 / 52' / Tourné sur l'île de Santiago au Cap Vert**

En 1462, les premiers esclaves déportés au Cap-Vert, par les colons Portugais, apportaient avec eux les rythmes d'Afrique et les graines de ce qui allait être le Batuque . Une musique chantée et une danse sensuelle rythmées par des percussionnistes à mains nues. Réprimé et interdit pendant l'époque coloniale, le Batuque a résisté dans la clandestinité.

Le groupe Raiz de Tambarina est l'un des plus anciens groupes de l'île de

Santiago. De répétition en célébration, à travers leur vie quotidienne, les membres du groupe - un chauffeur de camion, une femme de ménage, des marchandes de poisson - nous font partager leur passion du Batuque, et découvrir le Cap-Vert d'hier et d'aujourd'hui.

## El Telon de Azucar

Le rideau de sucre

**Réalisation :** Camila Guzmán Urzúa  
**Son :** Jean Jacques Quinet  
**Image :** Camila Guzmán Urzúa  
**Montage :** Claudio Martinez  
**Production :** Paraiso Production

**France - Cuba / 2006 / 80' / Tourné sur l'île de Cuba**

« Ce documentaire d'auteur tente de sauvegarder cette réalité que nous avons vécu enfants, et il explore ce qui est arrivé à ma génération, la génération de cubains qui sont nés et qui ont grandi sous la Révolution, et qui en entrant dans l'âge adulte virent tous

leurs idéaux " tomber en poussière ". J'ai grandi à Cuba dans les années 70 et 80 et, à mes yeux, c'est une expérience unique. J'ai le sentiment que pendant ces années-là nous avons vécu dans un monde différent, " irréel " d'une certaine manière. » (Camila Guzman)



## L'avenir est ailleurs

**Réalisation :** Antoine Léonard Maestrati  
**Scénario :** Michel Reinette et Antoine Léonard Maestrati  
**Image :** Dominique Brabant et Claude Drexel  
**Musique :** Fred Deshayes  
**Montage :** Yann Coquart  
**Production :** Cinéma Public Films et Doriane Films

**France / 2007 / 80' / Tourné aux Antilles françaises et en métropole**

Le Bureau pour le développement des migrations vers les départements d'outre-mer (BUMIDOM) fut un organisme public français chargé d'accompagner l'émigration des habitants d'outre mer vers la métropole. Il a été créé en 1962 par Michel Debré alors qu'il était Premier Ministre à la suite d'un voyage effectué à la Réunion en 1959 avec le Général de Gaulle. En 1981, on estimait à 70 615 le nombre de personnes venues en métropole par







seigneur qui régnait en maître absolu, un ordre féodal usé qui a poussé ses habitants, trop pauvres, à fuir leur terre natale, et transformé l'île en un désert. Pour éviter qu'elle ne soit rachetée et leur cadre de vie détruit, les nouveaux îliens se sont regroupés en une coopérative et sont devenus

autochtones ou nouveaux venus, éleveurs traditionnels ou adeptes de l'agriculture biologique, derrière la recherche des motivations de chacun, enfant du pays ou cadre de l'industrie revenu à la terre, Nous sommes nés pour marcher sur la tête des rois tisse, subtilement, pas à pas, d'un paysage à l'autre, les fils d'une chronique marxienne où la volonté de créer une société maîtresse de sa destinée et de son cadre de vie se heurte à l'insuffisance démographique et à l'épineuse question de l'immigration, au sous-équipement et à la puissance de l'argent, au manque de moyens et de temps, à l'attraction et à la dépendance du monde extérieur, à la délégation des pouvoirs et à la bureaucratisation des décisions, à l'indétermination d'un projet commun et aux calculs individuels, en somme à l'exercice périlleux de l'autogestion et de la démocratie directe. (Cinéma du Réel)

l'intermédiaire du BUMIDOM (remplacé en 1982 avec l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir).

Le film témoigne de l'histoire de ces personnes qui ont vécu ces voyages souvent sans retours, dont certains n'hésitent pas à parler de déportation. Aujourd'hui, les enfants de la génération BUMIDOM subissent de plein fouet la crise d'identité et les difficultés d'intégration propres aux populations issues de l'immigration. Avec le témoignage d'Aimé Césaire, Henry Bangou (sénateur-maire de la ville de Pointe à Pitre), Lilian Thuram et bien d'autres aux Antilles et en région parisienne.

## Nous sommes nés pour marcher sur la tête des rois

**Réalisation :** Vincent Sorrel

**Image :** Vincent Sorrel

**Son :** François Waledisch

**Montage :** Christian Cuilleron

**Production :** JFR Productions / France 3  
Corse / Cinexe

Résidence d'écriture — Lussas

**France / 2007 / 60' / Tourné sur l'île  
d'Eigg en Ecosse**

L'île d'Eigg en Ecosse appartenait à un



Ecoutez l'air du pays sur les France Bleu de l'Ouest

## Tjibaou, le pardon



**Réalisation :** Gilles Dagneau  
**Auteur :** Wallès Kotra, Gilles Dagneau  
**Image :** Pierre Vachet, Nicolas Luiggi, Désiré Menrempon  
**Son :** Augustin Cidopua, Elie Peu  
**Montage :** Valérie Pasteau  
**Musique :** Alain Genty  
**Production :** AAA

**France / 2006 / 52'**  
**Tourné en Nouvelle-Calédonie**

Un an après la signature des accords de Matignon en juin 1988, l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou par Djubelly Wéa, un militant d'Ouvéa, a été un véritable coup de tonnerre dans la fragile paix retrouvée en



Nouvelle-Calédonie. La mobilisation de l'ensemble des forces politiques, à Paris et à Nouméa, avait permis de sauver et de conforter le processus des accords. Mais le geste de Djubelly Wéa a précipité dans le deuil et la douleur deux épouses et deux familles : les Tjibaou et les Wéa. L'incompréhension s'est vite transformée en rejet puis en haine. Avec le temps, un véritable mur s'est érigé entre Ouvéa et Hienghène. Entre les Tjibaou et les Wéa. Quinze ans après, Marie-Claude Tjibaou et Manaky Wéa se retrouvent et s'embrassent. La scène se déroule à Hienghène et plus précisément à Tiendanite, dans le petit village de Jean-Marie Tjibaou. Ce 17 juillet 2004, la famille Tjibaou accepte de se soumettre à la coutume du pardon envers la famille Wéa.

## Les ombres du bagne

**Réalisation :** Patrick Barbéris  
**Scénario :** Tancrede Ramonet et Patrick Barbéris  
**Images :** Jean-Gabriel Leynaud  
**Montage :** Paul Morris  
**Son :** Francis Bonfanti

**Musique :** Marc Perrone  
**Production :** Temps noir et Arte France  
**France / 2006 / 52'**  
**Tourné aux îles du Salut en Guyane**

L'horreur concentrationnaire des grandes dictatures du 20<sup>e</sup> siècle avait un précurseur : le bagne de

Guyane. À partir d'images d'archives inédites, de dossiers confidentiels de l'administration pénitentiaire, de documents personnels et témoignages de première main. Les Ombres du bagne fait la chronique des aventures de quatre bagnards anonymes qui furent les derniers survivants du bagne républicain, cet archipel carcéral dont l'histoire a été pour tant d'hommes celle d'une longue tragédie. Leurs parcours individuels témoignent du cauchemar interminable de tous ces hommes.

## L Ville



**Réalisation :** Swann Dubus  
**Image :** Swann Dubus  
**Son :** Aymeric Boutard  
**Montage :** Christine Bouteiller  
**Production :** Mil Sabords

**France / 2007 / 73' / Tourné à Madagascar**

Six heures du matin. Jour de rentrée scolaire à Madagascar. Felana se prépare à aller au Lycée, les professeurs aussi... Luce va faire le ménage chez ses patrons. Lydia s'entraîne à la lutte, les ouvrières de la Zone Franche entrent à l'usine, Hortense va enfin se coucher... Au fil d'une journée, treize femmes malgaches racontent Tananarive au quotidien. Les histoires de famille, de cœur, d'identité, de colonisation, de politique ou de travail deviennent l'histoire d'une ville parcourue et dite par ses habitantes.



## Arte nuevo de hacer ruinas

**Réalisation :** Matthias Hentschler , Florian Borchmeyer

**Interprètes :** Antonio José Ponte, Totico, Misleidys, Reinald, Nicanor, Magdalena

**Photographie :** Tanja Trentmann

**Scénario :** Florian Borchmeyer

**Son :** Frank Schreiner

**Montage :** Birgit Mild

**Production :** Matthias Hentschler

**Allemagne / 2006 / 86'**  
**Tourné à Cuba**

La Havane porte en elle les restes d'un passé glorieux. Pourtant, son atmosphère envoûtante, inspirée par l'architecture coloniale espagnole, est à présent laissée à l'abandon, les bâtiments de la ville se décrépissant petit à petit. Film documentaire, Arte nuevo de hacer ruinas cherche à se détacher du charme à la fois poétique et morbide qui se dégage de ces façades pour saisir comment la

population investit ces lieux. A travers les portraits de cinq habitants qui refusent de quitter leurs logements, le réalisateur présente autant de façons de vivre dans ces lieux à la fois beaux et dangereux, et intègre l'histoire de ces particuliers à celle de la ville. Photographie de la Havane du début du 21ème siècle, le film immortalise la fin d'une époque, cet instant particulier de la vie de l'urbanisme cubain, dont l'avenir est incertain, entre rénovation et destruction pure et simple.

## Kawesgar

Les hommes de peaux et d'os



**Réalisation :** Ernesto Vasquez, Sebastian Pérez et Rafael Gutierrez

**Chili / 2006 / 27' / Tourné sur l'île de Puerto Eden (Patagonie chilienne)**

Dans l'extrême sud du Chili habite depuis 7000 ans le peuple Kawesgar. Le film retrace l'histoire de cette ethnie nomade, à travers ses derniers survivants qui tentent de sauver leur langue originaire de l'extinction. Rencontre avec la famille Tonko dans l'île de Puerto Eden.

## Un aller simple pour Mahoré



**Réalisation :** Agnès Fouilleux

**Production :** Les Films Bonnette et Minette

**France / 2007 / 80'**  
**Tourné aux Comores**

Fin septembre 2005, François Baroin ministre de l'Outre mer en visite à Mayotte, soulève un débat autour de l'application du droit du sol. Un tiers des 160 000 habitants de l'île française sont des clandestins et 85 % des naissances leurs incombent. Une situation qui n'est pas nouvelle à Mayotte. L'économie et la vie sociale sont organisées autour de la présence de ces "indésirables cousins pauvres" venus des Comores. Une main d'oeuvre prête à tout pour quelques euros, qui vient chercher ici "la vie", les soins, la scolarité, l'espoir d'un avenir meilleur... pour finalement se retrouver traquée par la police, organisant sa



**La radio libre - Nantes 95.7 Mhz**

survie dans des bidonvilles et supportant des conditions de travail proche de l'esclavage... C'est à la suite de la décolonisation, alors que l'archipel des Comores indépendant se voit amputé de l'île de Mayotte, que l'écart naît. Alors que les uns s'enfoncent dans un marasme politico-économique, en partie commandité via des mercenaires français, de coup d'état en assassinat, les autres se retrouvent à devoir adapter leur mode de vie traditionnel à l'administration française... Mayotte, la comorienne, la française, la mahoraise, plus de trente ans après son rattachement à la métropole, et à la veille de sa départementalisation fait face à Anjouan et à la misère des Comores.

## José Manuel, la mula y el televisor

**Réalisation :** Elsa Cornevin

**Son :** Pedro Espinosa

**Images :** Elsa Cornevin

**Musique :** Raizman Barzaga

**Montage :** Greta Rodriguez

**Production :** IEICTV - Cuba

**Cuba / 2004 / 14' / Tourné à Cuba**

Comme le dit Andy Warhol, tout le monde aura un jour son quart d'heure de célébrité à la télévision ! José



Manuel, élagueur de palmiers de la Sierra Maestra, décide après une panne de télévision chez lui, d'offrir à ses voisins ledit quart d'heure. Il part à travers la montagne avec sa mule et un vieux cadre de télévision soviétique, rencontrer des habitants qui ne possèdent pas l'électricité. Fausse télé locale, vrais témoignages...

## Nauru, l'île perdue



**Réalisation :** Laurent Cibien et Pascal Carcanade

**Images :** Pascal Carcanade

**Musique :** Nauru National Chair

**Montage :** Pascal Carcanade

**Production :** Beta Prod / ARTE / RFO

**Distribution :** France Télévision distribution

**France / 2007 / 52' / Tourné sur l'île de Nauru (Pacifique Sud)**

C'est un des pays les plus isolés et les plus secrets au monde. Nauru, plus petite République indépendante, membre de l'Organisation des Nations Unies, est accrochée comme un lampion au fil de l'Equateur, à mi-chemin entre l'Australie et Hawaii, à 4000 km de Sydney. C'est un cercle de 21km<sup>2</sup>, bordé par une bande côtière d'une centaine de mètres de large où se concentrent les 11000 résidents de l'île et dont le

centre est une immense carrière à ciel ouvert. À sa découverte, en 1798, les premiers colons européens, frappés par sa végétation luxuriante l'avaient surnommé « l'île charmante ».

C'était avant la découverte de ce qui est devenu sa richesse et la cause de son effondrement : le phosphate. Exploitée par les hommes, Nauru

est désormais dévastée, désolée. Et désolante. Nauru a tellement honte de son destin qu'elle se cache aux regards des autres : depuis plus de quatre ans, aucun journaliste n'a pu obtenir de visa pour s'y rendre. car l'île a de nombreux secrets à cacher : des réfugiés du monde entier qu'elle garde contre de l'argent, des banques fictives qui blanchissent l'argent de la Mafia Russe, de la corruption.

## Nisida, grandir en prison

**Réalisation :** Lara Rastelli

**Image :** Lara Rastelli

**Son :** John Caroll, Etienne Chambolle

**Montage :** Valérie Brégaïnt

**Production et distribution :** Flight Movie

**France / 2007 / 100' / Tourné sur l'île de Nisida (Baie de Naples)**

Dans la prison de l'île de Nisida, à Naples, vivent une quarantaine de jeunes âgés de 14 à 21 ans. Les gamins fabriquent des masques pour préserver



leur anonymat et permettre le tournage du film. C'est grâce à cet expédient qu'une relation de plus en plus intime s'établit avec trois d'entre eux. Enzo, Rosario et Samir, confrontés au

jour le jour à l'emprisonnement, nous livrent leur quotidien fait d'école et de travail, d'ennui et d'enfermement. Ils nous racontent aussi leur histoire, leurs moments de tristesse et d'espoir.

Si le but de leur peine est, comme le dit la Constitution italienne, la rééducation, le film pose la question de la compatibilité entre apprentissage et enfermement.

*j'aime le cinéma !  
agnès b.*

**Nous avons aimé et désirons vous les offrir en partage ! Classiques, ou tous frais, de tous les formats, sur tous les sujets, mais avec toujours l'insularité au coeur... Comment vit-ton sur une île ? Sur n'importe quelle île. Panorama.**

## HOMMAGE À ANTOINE BONFANTI

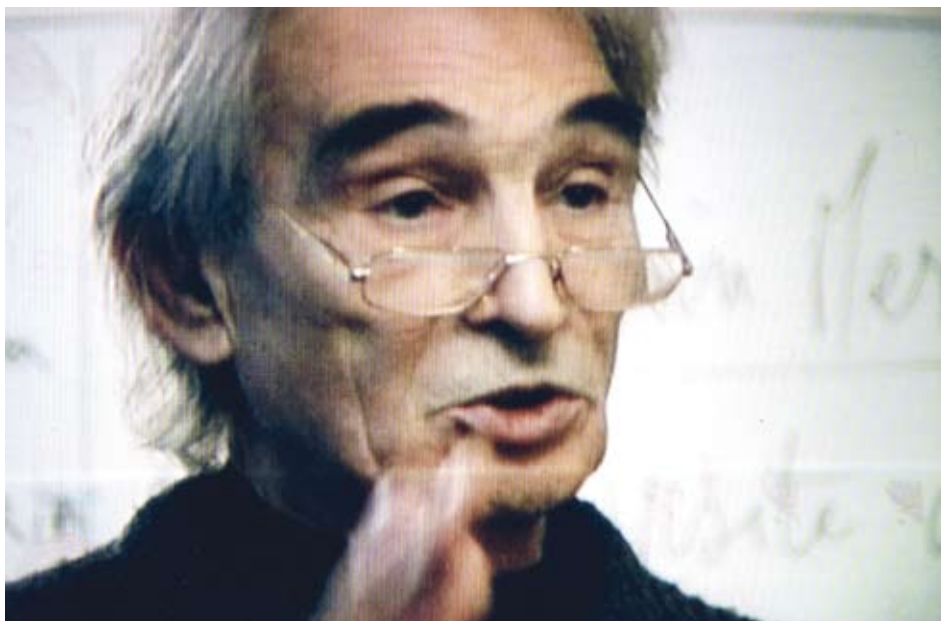
### Traces sonores d'une écoute engagée

**Réalisation :** Suzanne Durand  
**Son :** Suzanne durand et Emmanuelle Villard  
**Images :** Nicolas Eprendre et Bruno Flament  
**Montage :** Suzanne Durand et Cécile Fernandez  
**Musique :** Sonothèque Antoine Bonfanti

**France / 2003 / 56' / Tourné en Corse, à Cuba, Paris et au Burkina-Faso**

Antoine Bonfanti, Corse de naissance, Cubain d'adoption, est décédé en mars 2006. Il a été l'un des chefs opérateurs du son les plus engagés de sa génération, alliant la prise de son direct et le mixage dans plus de 400 films. Aux côtés des plus grands, il a accompagné l'histoire du cinéma, de Jean-Luc Godard à Alain resnais en passant par Gérard Oury, Chris Marker, René Vautier, Paul Vecchiali, Amos Gitai et André Delvaux. Ce fut aussi un formidable pédagogue qui a formé des générations d'ingénieurs du son à travers le monde : à Cuba, en Angola, au Mozambique, au Chili, et dans de nombreux pays où faire du cinéma relève du combat.

La projection sera accompagnée par Maryvon Bonfanti, qui a résidé huit ans à Groix, à Locmaria, avec Antoine.



## PANORAMA INSULAIRE

### Made in Jamaica

**Réalisation :** Jérôme Laperrousaz  
**Avec** Capleton, Alaine, Brick and Lace, Joseph Current, Lowell 'Sly' Dunbar, Elephant Man, Beresford Hammond, Gregory Isaacs, Vybz Kartel, Bounty Killer

**EU – France / 2006 / 110' / Tourné en Jamaïque**

MADE IN JAMAICA met en scène les leaders des mouvements Reggae et

Dance Hall. Né de l'esclavage et de la misère sur une île de près de trois millions d'habitants, le reggae est un chant de révolte et d'amour qui résonne dans le monde entier. Si Bob Marley a laissé un précieux héritage, une nouvelle génération d'artistes émerge désormais avec le Dance Hall, issu du Reggae, drainant les foules avec un message puissant et franc. Du ghetto au Star System, voici le destin d'artistes exceptionnels. Au travers des performances des pères du Reggae et des stars de la nouvelle génération, selon un casting sans précédent, Jérôme Laperrousaz rend compte de ce «rêve jamaïcain». MADE IN JAMAICA est l'histoire d'amour d'une musique, d'un peuple, d'un mouvement qui, avec ses colères et ses révoltes, nous emporte.



## Sakhaline



**Réalisation :** Frédéric Cousseau  
**Son :** Cécile Chagnaud et Frédéric Cousseau  
**Musique :** Laurent Saïet  
**Montage :** Jean-Pierre Pruilh  
**Production :** INA

**France / 2006 / 90' / Tourné sur l'île de Sakhaline (Russie)**

Igor n'est pas revenu à Sakhaline depuis son enfance. Il débarque dans l'île russe sur les traces de son ami Ivan parti travailler dans le pétrole. Les paysages, les êtres rencontrés, le passé du baigne de Sakhaline qui ressurgit, se mêlent au sentiment de la disparition de son ami. Entre pêche et pétrole, Igor découvre un monde qui a changé, où les habitants survivent sur ce bout de terre mélancolique, sorte de « Far East » des temps modernes.

## La maison de Mariata



**Auteurs :** Mariata Abdallah et Gaëlle Vu  
**Réalisation :** Gaëlle Vu  
**Montage :** Céline Martinelli  
**Composition sonore :** Céline Bellanger  
**Production artistique :** Marie Le Goff  
**Diffusion (du film) :**  
 Association Film flamme  
 1, rue Massabo - 13002 Marseille  
 +33 4 91 91 58 23  
 polygone.etoile@wanadoo.fr  
<http://perso.orange.fr/sacre-filmflamme/mariata.htm>

**Comores-France / 2005 / 60' / Tourné aux Comores**

La Maison de Mariata conte l'histoire d'un mariage aux Comores, pays où la polygamie est non seulement légale, mais coutumière. Apprenant le prochain mariage de son époux avec une autre femme que sa sœur lui a choisie, Mariata, femme de ménage dans un hôtel à Marseille, décide de l'accompagner au pays pour être présente à ses côtés pendant toute la durée des cérémonies, quelle que soit sa douleur. Les images qu'elle en rapporte, sur support vidéo amateur, ont été tournées en partie par leur fils; ce sont en quelque sorte des images privées, familiales, sans la moindre ambition professionnelle : leur force est celle d'un document brut témoignant de manière inédite d'une culture africaine populaire, musulmane et polygame. Ces images, Mariata les donne à son amie Gaëlle Vu, cinéaste franco-vietnamienne, habitant comme elle le quartier du Panier à Marseille. Toutes deux décident d'en faire un film qui s'élabore sous nos yeux dans une étroite complicité, patiemment, chemin faisant.

## Nation, place des Antilles

**Réalisation :** Jil Servant  
**Images :** Xavier Castro  
**Montage :** Baptiste Buob  
**Production :** In Extremis Productions

**France / 2006 / 52' / Tourné à La Martinique**

Avec Nation, Place des Antilles, Jil Servant signe un documentaire personnel et attachant, qui explore avec humour le



questionnement identitaire des Antillais nés en France et, au-delà, de tous ceux qui vivent loin du lieu d'origine de leurs parents. Le film débute à la Place de la Nation, non loin de la Place des Antilles, à Paris, où le réalisateur a vu le jour et grandi, et dont le nom « sonne bien » à ses oreilles. Une façon, pour lui, d'enraciner sa réflexion dans un espace familial à partir duquel il se projettera jusqu'en Martinique. Sur ces images, un commentaire, qu'il dit lui-même, à la première personne : « Je suis de nationalité française, d'origine antillaise, martiniquaise du côté maternel pour être précis. Je suis un Deuxième génération. Noir français ou Français noir. Afro-européen ou euroblack, Afro-antillais, Bounty, et j'en oublie sûrement. Et en particulier, en tant qu'Antillais né en France hexagonale, je suis un Négropolitain, un Nègzagonal.... »

## La République des clubs



**Réalisation :** Jean-Baptiste Bollit

**France / 2006 / 30' / Tourné à Hoedic**

Le tournoi de foot biennuel « La pince d'or » transforme Hoedic en un Etat fédéral autour de ses huit équipes de foot. Cette mini-république envahit l'existence de l'île toute entière.

## Lagos, l'île de l'amour



**Réalisation :** Daniel Grandclément  
**Images :** Daniel Grandclément  
**Montage :** Eduardo Piaccano et Franck Chafei  
**Production :** DGP  
**Distribution :** France Télévision Distribution

**France / 2006 / 26' / Tourné sur une île au large de Lagos (Nigeria)**

A trois miles de Lagos au Nigéria, en mer, une île accueille les marins en manque de femmes. Trois mille prostituées y vivent. Chaque jour, elles partent sur de frêles canots à l'abordage de quelques-uns des cent ou cent-vingt navires qui attendent au large qu'une place se libère au port... Ces femmes sont nigérianes, mais aussi libériennes ou béninoises. La meute de navires qui attend leur procure des revenus qui permettent à leur famille de survivre. Les prostituées ne restent jamais à bord des navires, mais il arrive qu'elles suivent l'homme qu'elles y ont rencontré, ou encore que des marins débarquent pour ne plus les quitter. Chaque dimanche, l'île est envahie par des prédicateurs qui viennent inciter à la vertu et engagent les honnêtes chrétiens à quitter celle qu'ils appellent «la nouvelle Sodome et Gomorrhe».

## Rêves de barques

**Réalisation :** Bernard Crutzen  
**Son :** Jean-Luc Lhoste  
**Images :** Bernard Crutzen  
**Production :** Sami Chalak, Alefa avec RFO  
 Télé Réunion et Prodom Canal Réunion

**France / 2006 / 52' / Tourné à La Réunion**



Ils se nomment eux-mêmes, avec dérision, les « pêcheurs-la-roue ». Pour toute embarcation ils ont une chambre à air de camion. Rmistes ou pêcheurs du dimanche, ils forment une petite communauté discrète, qui se réunit en pleine nuit pour pêcher au large de la Pointe des Galets, à l'île de La Réunion. Les pêcheurs-la-roue poussent leur chambre à air à bout de palmes, entre requins et cargos. Cette pratique est interdite, mais ils n'ont pas peur des gendarmes ; ce sont les gendarmes qui ont peur pour eux. Les pêcheurs-la-roue rêvent d'une barque, en attendant que tournent les roues de la fortune

## Hotely Tea Longo



**Réalisation :** Thierry Gautier et Gérard Leduc  
**Son :** Gérald Leroux  
**Images :** Thierry Gautier  
**Musique :** Njava  
**Montage :** Sylvain Leduc et Guillaume Peignon  
**Production :** Tarmak Films

**France / 2006 / 52' / Tourné à Madagascar**

Un groupe de musiciens malgaches expatriés depuis quinze ans en Europe revient à Madagascar à la mort de leur père. À travers leur musique allégorie des difficultés politiques et sociales de l'île, et l'évocation de leur enfance, le film dresse le portrait du groupe Njava.



Cependant, leur immense popularité à Madagascar contraste avec une situation précaire en Europe. Un film musical sur cinq frères et sœurs déchirés entre ce qu'ils représentent pour le peuple malgache et le quotidien, souvent difficile, d'un groupe confiné dans les « bacs » intimistes de la world music.

## Lettres à L et à elles toutes

Réalisation : Swann Dubus Mallet

France / 2003 / 17' / Tourné en France et à Madagascar

Des images en noir et blanc, un trajet en RER de Roissy vers le centre de Paris: s'adressant à un interlocuteur absent, une voix essaie de comprendre ce qui s'est passé à Madagascar, pourquoi elle n'y a pas filmé ce qu'elle était venue chercher. Suivent des plans fixes d'une jeune fille dans une voiture, comme pour un bout d'essai en vue d'un tournage. Qu'est-ce? Le cœur incertain de ce film est le dur destin des femmes, de l'Afrique à la France.

## Sous les signes du sacré

Réalisation : Pierre Lane

Son : Thierry Thopart

Images : Pierre Lane

Musique : Gérard Dahan et Christophe

Lebled

Montage : Isabelle Martin

Production : Cineteve

France / 2006 / 52' / Tourné à La Réunion

L'originalité de La Réunion, tient à un métissage culturel et ethnique qui donne lieu à une profusion de dieux et de rites en provenance d'Inde,



La ville de Lorient partenaire du  
Festival international du Film Insulaire de Groix

d'Afrique, de Chine et d'Europe. La Réunion, le « sacré » est composite : culture, religion et autres pratiques de l'ombre composent une façon toute particulière de penser le monde. Par le sacré, chacun porte et cultive ce qui l'a constitué de génération en génération : les dieux, les ancêtres, les forces du monde invisible.

Sous la forme d'un road movie, le réalisateur Pierre Lane nous entraîne dans sa quête des signes du sacré : de l'oratoire dédié à St Expédit, à la messe catholique des malades, en passant par la marche sur le feu des malabars ou la transe. Une vision personnelle d'une île mystérieuse.

## Les tortues de Barren



**Réalisation :** Jacques Mathou  
**Son :** Dimitri Kulhman  
**Images :** J. Mathou et F. Pinosch  
**Montage :** Tatiana Andrews  
**Production :** France Mexique Cinéma

**France / 2006 / 52' / Tourné à Madagascar**

L'archipel des îles Barren, à l'ouest de Madagascar, est un lieu de prédilection pour cinq espèces de tortues marines qui sont menacées de disparition à l'échelle de la planète. Dans cette région du monde, elles sont pêchées depuis des siècles et leurs nids pillés. Objets d'un commerce illicite mais très lucratif, leurs chairs et leurs œufs sont très appréciés des populations locales. Un projet de « gestion durable » des tortues marines a été mis en place avec des pêcheurs Vezhos.

## Molière aux Marquises

**Réalisation :** Dominique Agniel  
**Production :** Gédéon Programmes

**France / 2007 / 52' / Tourné à Nuka Hiva (Marquises)**

C'est la fin de l'année au collège : le professeur de français répète le spectacle de fin d'année : « L'avare » de Molière qui sera joué devant les parents. Parallèlement, les mêmes jeunes répètent les danses traditionnelles maories le soir sur la place du village. Avant de retourner sur leurs îles respectives par le bateau de ramassage scolaire qui dépose les enfants dans chacune des six îles marquises, les jeunes inscrits en classe de sculptures passent leur examen : la création d'un Tiki de bois, représentation tutélaire d'un dieu marquisien. Plus loin, dans la cour de récréation face à la mer, les élèves de la classe de seconde disent à leur professeur leur inquiétude de devoir



Le ciné-club de l'île de Groix vous propose des projections toute l'année au Cinéma des Familles ou à Port-Lay



Contact : 02 97 86 58 55  
<http://cinedesiles.over-blog.fr>



quitter les Marquises et leur famille pour aller poursuivre leurs études à Papeete, à 1 500 kms de chez eux. Beaucoup veulent revenir plus tard pour essayer de développer leur petit archipel.

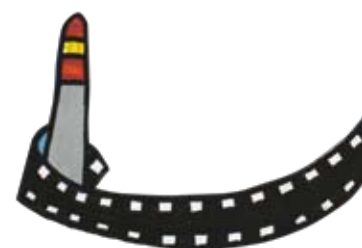
## Le porteur d'eau

**Réalisation et production:** Pascal Gélinas  
Distribution : Radio Canada Télévision

France / 2006 / 52' / Tourné sur l'île de Flores (Indonésie)

Pendant que les bombes et les attentats font éclater la paix, ce film suit le cheminement de paysans indonésiens de l'île de Florès, qui réinventent leur quotidien après trente-deux ans de dictature. Ce film dresse également le portrait de Gilles Raymond, un Québécois au parcours inusité, à la recherche d'une éthique où l'action coïncide avec la parole. À travers la quête de l'eau potable, catholiques et musulmans travaillent ensemble à l'instauration d'une démocratie directe et d'une autonomie durable.

Un road movie où la solidarité côtoie le défaitisme et où la générosité l'emporte sur la corruption. Un retour aux sources. «L'eau, c'est plus que de l'eau, nous dit Gilles Raymond. C'est une veine qui mène jusqu'au cœur des humains.»



# L'ÎLE EN MUSIQUE

De mercredi à dimanche, tout en célébrant le cinéma, cette **septième** édition sera musicale et festive... à travers de grands rendez-vous ponctués d'une multitude de surprises...

## CUBA EN CONCERTS...



Rencontre entre BARBARO TEUNTOR GARCIA, trompettiste chanteur tout droit venu de La Havane, et huit musiciens passionnés par tout ce qui groove.

D'abord connu pour sa participation comme trompettiste au sein des plus prestigieuses formations de musique traditionnelle cubaine dont le Septeto Habanero, les groupes Sierra Maestra (CD «Tibi Tabara» et B.O. du film «Salsa»), Afro Cuban All Stars et Buena Vista Social Club, Barbaro Teuntor Garcia se rapproche des tendances musicales actuelles en fondant avec Tom Darnal (ex Mano Negra) le groupe P18 et en enregistrant aux côtés d'artistes comme Femi Kuti, Senor Holmes...

En 2001, après avoir tourné dans plus de 60 pays avec ces différents artistes, il s'installe en Bretagne où il rencontre huit musiciens au parcours tout aussi variés (on a pu les entendre notamment au sein des groupes Baracoa, Son Del Fuego, Areito, Dub Collectif Artisanal, Sergent Garcia, Grand Groove Orchestra, Malka Family...)

Ensemble et convaincus que l'avenir de la musique comme celui du monde est dans le métissage, ils fondent RUMBAYAZZ à travers lequel ils développent un nouveau son qu'ils baptiseront «AFRO CUBAN BEAT», mélange savoureux et sucré de rythmes afro-cubains (rumba, salsa, timba,...) et urbains (reggae, funk, soul, jazz...)

où les riffs incisifs de la section cuivre menée par la trompette musclée de Barbaro font écho à sa voix polymorphe, entre tradition et modernité. Une musique neuve et énergique qui se joue des styles et autres frontières.

## SON TRINITARIO

SON TRINITARIO, c'est avant tout une histoire de passion et d'amitié. Ces sept musiciens qui se connaissent et s'apprécient depuis l'enfance se sont également croisés à maintes reprises dans leur parcours artistique avant de former le groupe en 1988.

Avec talent, à partir d'instruments traditionnels et de percussions mineures, ils associent un style personnel à une musique purement cubaine. Ils ont su en effet puiser dans tous les genres de cette riche et vaste culture musicale : du son à la guaracha, en passant par le pilón, le danzón, la rumba ou le guaguancó, sans oublier la bonne musique traditionnelle. Enfin, ils utilisent avec succès les accords de la salsa développant ainsi un travail remarquable, enjoué et festif.

## RUMBAYAZZ

Rencontre explosive des rythmes afro-cubains avec les musiques actuelles, de la rumba cubaine avec le funk, le reggae, de la salsa avec l'afro-beat...





## NIUVER

Née à Matanzas à Cuba, Niuver passe une enfance heureuse consacrée presque entièrement à la musique et au chant. C'est de la fréquentation des descargas de la Havane (cercles d'amis qui se réunissent pour chanter en s'accompagnant à la guitare) que vient son goût de l'interprétation.

Après de nombreuses rencontres artistiques à Cuba, au Venezuela, en Espagne, elle pose ses valises en France. Sa sympathie très communicative et son charisme tissent des liens invisibles mais très ressentis avec le public, toujours conquis. Sous l'aile de Marta Valdés et les précieux conseils de Gerardo Alfonso, Raúl Paz et de bien d'autres, elle a su créer son propre univers musical.

Son premier album, réalisé par Raul Paz, sortira en janvier. Majoritairement composé des propres chansons de Niuver, on y retrouve également des signatures comme Ulises Piedra (Pérou), Edison Pullas (Equateur) ou encore Osiel Fleitas compositeur cubain résident au Chili sur un texte du grand « Pablo Neruda ».





## BARBARA LUNA

Bouleversante, la voix de Barbara s'impose sans faille, soutenue par des instrumentistes inspirés. Entre candombé, tango, jazz et salsa, Barbara Luna continue à creuser cet élégant mélange acoustique salué par les connaisseurs, où la tradition rejoint les sonorités contemporaines. Chanteuse généreuse et au charisme étonnant, elle explore les racines africaines et amérindiennes de la musique argentine. Des racines qu'elle a fait siennes à travers un métissage qu'elle assume avec un bonheur épanouit et qu'elle nous invite à partager, en affirmant ce que nous sommes. « Somos ». Magali Bergès

## GROOVE BOYS

Ils sèment la zizanie partout où ils passent. Rien ne les arrête. Les Groove Boys donnent dans la démesure. Chez les Amérindiens ou dans une ancienne république du bloc de l'Est, leur allure



déjantée déride les plus coriaces. Leur jeunesse autorise toutes les audaces. Un festival un peu trop rigide sur la tradition et hop, autorisation ou pas, voilà les Groove Boys sur scène. Ces gars, à l'allure hirsute, ont fait un tabac en République Tchèque, en jouant des airs mondialement connus avec des instruments plus fréquents dans les bagadou que dans les boîtes de nuit. Patrice, alias Patopiston, précise le style : « Nous jouons de la musique electro avec des instruments traditionnels. Nous avons aussi un groove box, un saxo et un ocarina ».

## COROMANDAL



Coromandal est un trio né en 2005 qui joue une musique influencée par le flamenco, le jazz, les musiques ethniques et orientales. Les musiciens formant ce trio ont chacun un long parcours et donc de solides connaissances des musiques du monde. La musique de Coromandal est toute en nuances et revendique une large mixité sans pour autant donner dans la facilité. Ainsi des adaptations de textes d'Antonio Machado ou de Juan Ramon Jimenez sur des musiques clairement latines cotoient des créations où le jazz se teinte de gammes aux couleurs indiennes... Une musique pleine de passion et d'énergie !! Laurent Morisson: guitares (électrique, acoustique) chant, compositions. Walter Loureiro : basse, mélodica, guitarina, chœurs. Philippe Guitton : batterie, percussions



## SONG SONG

Duo coquin malin, interprètes de charme et de talent de bijoux sonores, de Fréhel à Vian.



## MU (peintre) + CE1 (musicien)

présentent

## « In the square of Gradtown »

Un spectacle mêlant le jazz à la peinture expressionniste d'une heure environ.

...Un travelling longe les trottoirs de Gradway. Grâce à sa Manivelle magique, Mme Pince Haut pourra suspendre le temps, le temps de dessiner l'échographie d'une femme enceinte, de colorer un parc en chantier ou de diluer un fantôme de rat d'égout...

Pendant ce temps, Mr Pian Ho interprétera la radiographie du saxophoniste, mixera la pluie et improvisera le cri du fantôme de rat d'égout...

Bienvenue dans ce D.U.O. (Décor Urbain Onirique)

# 7<sup>ème</sup> Festival international du Film Insulaire

ÎLE DE GROIX

## Mercredi 22 août

La soirée d'ouverture du Festival se déroulera à **Port Lay**. Dès **18h30**, le site accueillera, dans une douce folie musicale, le public et les invités en provenance de l'île invitée cette année : **Cuba**. Vous évoluerez au sein du plus petit port de Bretagne



Après les traditionnels discours de bienvenue et de remerciements, devant le Tiki, **ouverture officielle du Festival à 22 heures.**

Après les circonvolutions des artistes de l'académie fratellini, et dès la nuit tombée, une fiction projetée en plein air illuminera les eaux du port : **Viva Cuba**. Puis **Son Trinitario** vous fera danser jusqu'à l'aube.

**Bateau retour  
Groix Lorient  
à 1h du matin**

Sur présentation d'un forfait journée acheté en FNAC ou aux offices de tourisme de Cap Lorient réduction sur le trajet bateau A/R 15 € hors réservation

**L'ÎLE DES ENFANTS**  
du jeudi au samedi  
**dans les hauts  
de Port Lay**



**18h30**

• Accueil en musique des invités et du public à Port Lay

**19h45**

• Apéro-concert et discours d'ouverture autour du Tiki

**21h00**

• Présentation du jury de la compétition et de l'île invitée : **Cuba**



**22h00**

• Projection en plein air, sur le port :  
**The Tank Man** de Arto Halonen  
**Viva Cuba** de Juan Carlos Cremata Alberti

Concert Cubain  
avec  
**Son Trinitario**



*j'aime le cinéma!  
agnès b.*

Port Lay - 56590

**Île de Groix**

Tel : 02 97 86 57 44

Fax : 02 97 86 88 94

film.insulaire@wanadoo.fr

www.filminsulaire.com

# Jeudi 23 août

## CINÉMA DES FAMILLES PORT LAY 1

- 9h30** José Manuel, la mula y el televisor de Elsa Cornevin
- 10h00** Kawesqar d'E. Vasquez, S. Perez et R. Gutierrez
- 11h00** Nisida, grandir en prison de Lara Rastelli

- 9h30** Nous sommes nés pour marcher sur la tête des rois de Vincent Sorrel
- 10h45** Un aller simple pour Mahoré de Agnès Fouilleux

## PORT LAY 2

- 9h30** Hoteley Tea Longo de Thierry Gautier et Gérard Leduc
- 10h45** Lagos, l'île de l'amour de Daniel Grandclément
- 11h30** Lettres à L et à elles toutes de Swann Dubus

## 12H00 – 14H30 MUSIQUES ET RESTAURATION À PORT-LAY

- 14h30** Batuque de Julio Silvaeo Tavares
- 15h45** L'avenir est ailleurs de Antoine Léonard Maestrati

- 14h30** Les ombres du baigne de Patrick Barbéris et Tancrede Ramonet
- 16h00** El Telon de Azucar de Camila Guzman

- 14h30** Le porteur d'eau de Pascal Gelin
- 15h45** Rêves de barques de Bernard Crutzen

### SOIRÉE CUBA

- Fictions
- 18h00** Madrigal de Fernando Perez
- 20h30** La vie c'est siffler de Fernando Perez
- 22h30** Nada + de Juan Carlos Cremata Malberti

### Groix accueille Cuba

- 18h00** Guantanamera de Juan Carlos Tabio



## 19h-21h APÉRO CONCERT ET RESTAURATION À PORT-LAY

### En plein air à Port Lay

- 22h30** Concert Coromandal
- 00h00** Concert des Groove Boys



## TARIFS

Soirées en plein air et concerts : entrée libre

### Billetterie sur place :

A l'office du tourisme de Groix, aux entrées des salles de projection : Cinéma Des Familles et Port Lay.

	plein tarif	tarif réduit*
Forfait demi-journée	7 €	3 €
La soirée	7 €	3 €
Forfait Journée (soit 2 demi-journées + 1 soirée)	16 €	7 €
Forfait Festival	45 €	20 €

\*Adhérents du FIGIF, demandeurs d'emploi, étudiants et moins de 18 ans, sur présentation d'un justificatif

**Le catalogue : 3 €**  
**L'affiche : 3 €**

### Billetterie continent :

Forfait journée plein tarif : 13 € à la FNAC et dans les offices de tourisme de Cap Lorient. Réduction sur l'A/R Lorient-Groix sur présentation du forfait à la gare maritime.



# Vendredi 24 août

## CINÉMA DES FAMILLES PORT LAY 1

**9h30** Nous sommes nés pour marcher sur la tête des rois de Vincent Sorrel

**10h45** Un aller simple pour Mahoré de Agnès Fouilleux

**9h30** José Manuel, la mula y el televisor de Elsa Comevin

**10h00** Kawesqar d'E. Vasquez, S. Perez et R. Gutierrez

**11h00** Nisida, grandir en prison de Lara Rastelli

## PORT LAY 2

**9h30** Sous les signes du sacré de Pierre Lane

**10h45** Sakhaline de Frédéric Cousseau

## 12H00 – 14H30 MUSIQUES ET RESTAURATION À PORT-LAY

**14h30** Les ombres du baigne de Patrick Barbéris et Tancrede Ramonet

**16h00** El Telon de Azucar de Camila Guzman

**14h30** Batuque de Julio Silvae Tavares

**15h45** L'avenir est ailleurs de Antoine Léonard Maestrati

**14h30** Nation, place des Antilles de Jil Servant

**15h45** La maison de Mariata de Mariata Abdallah et Gaëlle Vu

## SOIRÉE CUBA

Documentaires

**18h00** Now de Santiago Alvarez

**18h15** Yo Tambien te haré llorar de Enrique Colina

**18h30** Cuba Feliz de Karim Dridi

**20h30** Suite Habana de Fernando Perez

**22h15** Por primera de Octavio Cortazar

**22h30** Vecinos de Henrique Colina

**23h45** Musica Cubana de German Kral

## GROIX ACCUEILLE CUBA

**18h00** Adolfo de Sofi Delaage

**19h00** Liste d'attente de Juan Carlos Tabio

## 19H-21H APÉRO CONCERT ET RESTAURATION À PORT-LAY



**En plein air à Port Lay**

**22h30** Concert Song Song

**23h30** Concert cubain avec Niuver



**L'ÎLE DES ENFANTS**  
du jeudi au samedi  
dans les hauts  
de Port Lay



# samedi 25 août

## CINÉMA DES FAMILLES

**9h30** Nauru l'île perdue de Laurent Cibien et Pascal Carcanade

**10h45** L.Ville de Swann Dubus

## 12H00 – 14H30 MUSIQUES ET RESTAURATION À PORT-LAY

**14h30** Tjibaou, le pardon de Gilles Dagneau

**15h45** Arte Nuevo de hacer ruinas de Mathias Hentschler et Florian Borchmeyer

### SOIRÉE CUBA

**18h00** Documentaires  
Kung Fu 2003 de Tampico

**18h15** Balseros de Carlos Bosch et Josep M. Domenech

**20h30** Mi Zafra de Igor Leon

**21h45** Un Hazard Habanero de Chiara Bellini

**22h45** Ochoa, la dernière mission de Igor Leon

**0h00** Cuba, la vie continue de Yohann Laffort

## PORT LAY 1

**9h30** Tjibaou, le pardon de Gilles Dagneau

**10h45** Arte Nuevo de hacer ruinas de Mathias Hentschler et Florian Borchmeyer

**14h30** Nauru l'île perdue de Laurent Cibien et Pascal Carcanade

**15h45** L.Ville de Swann Dubus

**Hommage à Antoine Bonfanti**

**17h30** Traces sonores d'une écoute engagée de Suzanne Durand

## PORT LAY 2

**9h30** Molière aux Marquises de Dominique Agniel

**10h45** Les tortues de Barren de Jacques mathou

**14h30** Made in Jamaica

**16h30** La république des clubs de Jean-Baptiste Bollit



## En plein air à Port Lay

**22h30** Concert, projection et peintures de Mü et Cei

Projections en musique de photographies sur Cuba

Concert Barbara Luna

Concert Avec Barbaro Teuntor Garcia

# dimanche 26 août

## CINÉMA DES FAMILLES

**10h30** Soy Cuba de Mikhaïl Kalatozov

### GROIX EN IMAGES

**14h30** Moradores de Jeanne Dressen,

**15h30** Les abeilles sont bien rentrées de Gilbert Nexer

**16h00** Les nouveaux iliens de Céline Serrano

## 13h00 Remise des Prix à Port Lay



## PORT LAY

**11h00** Qui voit Groix réalisé par un collectif d'auteurs-réalisateurs bretons

**15h00** La république des clubs de Jean Baptiste Bollit

**15h30** Moradores de Jeanne Dressen

**20h00** Clap de fin et Fiesta à Port Lay

# Cuba vu par ...

Retrouver dans le cadre de Port Lay, les déclarations d'amour argentiques à Cuba de Marc Riboud dans La Havane en 1963, de Brigitte Langlais au fil des murs, de Vincent Delbrouck et de son album de famille, et de

Guillaume Girardot en hommage à la femme cubaine. Outre leurs expositions, vous pourrez admirer leurs œuvres, projetées sur écran géant, en plein port, accompagnées en musique par des artistes cubains.



Guillaume Girardot -  
Femmes cubaines



Vincent Delbrouck - La inmovilidad



Brigitte Langlais- Murs Murs de La Havane à Santiago



Marc Riboud - Cuba, 1963

## Tables rondes

jeudi 23,  
vendredi 24,  
samedi 25

### Cuba en débats

Réalisateurs, journalistes, artistes, résidant à Cuba ou ex'îlés, vous invitent à discuter, du passé, du présent, et de l'avenir de leur île coeur. Avec sincérité, sans tabous, ni caricatures.



## L'île des enfants

**Rendez-vous désormais incontournable pour les 4 à 12 ans : L'île aux enfants, qui, dans les hauts de Port Lay, du jeudi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, propose une multitude d'activités adaptées selon les âges.**

Des animatrices passionnées et débordantes d'imagination font vivre aux enfants leur propre festival, avec des ateliers manuels et artistiques, des projections de films, des balades de découvertes de l'île, des histoires de marins et des contes cubains. Un bon moyen pour les enfants de découvrir eux aussi notre île invitée.

Les enfants seront accueillis :

- **Le matin de 9h30 à 12h00**
- **L'après-midi de 14h00 à 17h00**

Ils devront être accompagnés par un parent pour procéder à leur inscription et devront demeurer sur place durant toute la durée de la séquence (matin et/ou après-midi)



### Dans les hauts de Port Lay

du jeudi au samedi

### l'île des enfants

**Tarifs :**  
la demi-journée : 2 Euros  
La journée : 4 Euros

# CAP SUR CUBA

## FICTIONS...

### Viva Cuba

**Réalisation :** Juan Carlos Cremata Malberti  
**Avec :** Malu Tarrau Broche, Sara Cabrera Mena, Albertico Pujols Acosta, Jorgito Milo Avila, Larisa Vega Alamar, Luisa María Jiménez Rodríguez

**Cuba / 2006 / 80' / Tourné à Cuba**

Cuba. Malu et Jorgito sont deux enfants qui se sont promis d'être amis pour la vie, bien que leurs familles se détestent. Quand la grand-mère de Malu décède et que sa mère décide d'aller vivre à l'étranger, Malu et Jorgito s'échappent jusqu'au bout du monde à la recherche d'un espoir pour leur amour. Commence un périple à travers Cuba...



### Madrigal



**Réalisation :** Fernando Perez  
**Scénario :** Fernando Pérez, Eduardo del Llano, Susana Maria  
**Montage :** Julia Yip, Iñigo Remacha  
**Musique :** Edesio Alejandro  
**Image :** Raul Pérez Ureta  
**Son :** Daniel Goldstein, Raúl Amargot  
**Costumes :** Miriam Dueñas  
**Production :** Wanda Vision, ICAIC

**Cuba / 2007 / 80' / Tourné à Cuba**

« MADRIGAL est dédié à René Clair. Pourquoi ? En 1955, le réalisateur tournait son film LES GRANDES MANOEUVRES, où Gérard Philipe, en jeune officier, parie qu'il dérobera le coeur de Michèle Morgan, la femme la plus belle et la plus mystérieuse de toute la ville. Ce qui débute comme le jeu d'un séducteur devient une passion mutuelle mais se termine de façon dramatique lorsque la femme découvre le subterfuge initial.

Pourtant, entretemps, Gérard Philipe l'aime réellement. Il demande pardon à sa maîtresse en colère. Pour lui signifier sa grâce, elle doit ouvrir la fenêtre quand il passe devant sa maison lors de la parade militaire. Mais la fenêtre reste close.

C'est la fin du film tel que nous le connaissons. René Clair avait toutefois prévu un autre épilogue qui ne fut pas réalisé parce que les producteurs le trouvaient trop tragique. MADRIGAL sauve la fin de cette histoire d'amour qui se déroule à La Havane, de nos jours. »

Fernando Pérez

### La vie c'est siffler

**Scénario :** Fernando Pérez, Eduardo del Llano  
**Montage :** Julia Yip  
**Musique :** Edesio Alejandro  
**Image :** Raúl Pérez Ureta  
**Son :** Ricardo Istuete  
**Costumes :** Miriam Dueñas  
**Production :** ICAIC Wanda Vision

**Cuba / 1998 / 90' / Tourné à Cuba**

La Havane et le bonheur. La Havane, aujourd'hui, avec trois personnages en quête de bonheur, qui doivent prendre d'importantes décisions, tentent d'affronter la peur de la vérité, des

mots et des idées pour se lancer dans un nouveau départ. Mariana souhaiterait vivement danser le rôle-titre de Giselle et désire avec la même ardeur les corps masculins. Elpido le musicien a été abandonné par sa mère, Cuba. Il ne correspondait pas à ses attentes. Julia, aide-soignante, est sujette à des évanouissements, notamment dès qu'elle entend le mot « sexe ». Il est fantastique de voir comment ce film conjugue ces trois parcours de vie avec le bonheur comme destination, ce bonheur à portée de main. Il suffirait de le saisir, de cesser de s'en remettre au seul destin, de prendre l'initiative, de se réjouir, de danser, de se rapprocher, de siffler sur les conventions étriquées de la vie, autrement dit de s'en moquer.



## Soy Cuba

**Réalisation :** Mikhaïl Kalatozov

**Images :** Sergueï Ouroussevski

**Distribution :** MK2

**Russie-Cuba / 1964 / 140'**

**Tourné à Cuba**

Soy Cuba, film sur la révolution cubaine réalisé par Mikhaïl Kalatozov, en collaboration avec le poète Evgueni Evtouchenko et le chef-opérateur Sergueï Ouroussevski, fut relégué sur l'étagère dès la première projection à Moscou en 1964. C'est que le film, destiné à servir de film-propagande au nouvel Etat cubain de Fidel Castro, ne répondait ni aux attentes des autorités soviétiques, ni à celles du leader cubain : la sensualité contagieuse des scènes de débauche à l'hôtel Tropicana, rendez-vous des riches américains avant la révolution, détournait la critique du sens politique que le film était censé diffuser. Par ailleurs, le lyrisme et l'idéalisme révolutionnaire des étudiants à La Havane et des rebelles dans la Sierra trahissaient la rigueur idéologique en vigueur. Enfin, interdit aux Etats-Unis pendant la guerre froide, Soy Cuba ne sortit de la clandestinité qu'en 1992 au festival de Telluride (USA). Et c'est en 1993 que Martin Scorsese et Francis Ford Coppola qui le découvrent au festival de San Francisco, décident, éblouis par la beauté des images et la ferveur du ton du film, d'apposer leurs signatures sur l'affiche pour assurer sa diffusion américaine.

## Nada +

**Réalisation :** Juan Carlos Cremata Malberti

**Avec :** Thaïs Valdes Nacho

Lugo, Daisy Granados,

Paula Ali

**Cuba / 2001 / 90'**

**Tourné à Cuba**

Carla Perez travaille dans un bureau de poste. Ses parents, émigrés aux Etats-Unis, l'ont inscrite à



la fameuse loterie annuelle permettant de décrocher la précieuse carte verte, Sésame pour le pays de tous les rêves. En attendant le tirage, elle intercepte les lettres de ses concitoyens et s'amuse à les réécrire en les embellissant. A partir de ce postulat, Nada+ aligne des portraits truculents mis en scène dans des situations burlesques où la caricature s'en donne à cœur joie. De

la voisine bavarde qui s'invite à toute heure chez elle, au présentateur TV raté, en passant par la directrice du bureau de poste, véritable marâtre suspicieuse. Le dilemme auquel se confronte Carla à la fin du film reste au cœur des préoccupations des Cubains : partir ou rester et tenter de changer le cours des choses. Un éternel débat dans la société castriste proposé avec le sourire.





## Adolfo

**Scénario, réalisation et montage :** Sofi Delaage

**Collaboration au scénario :** Eugenio Hernandez Espinosa

**Image :** Livio Delgado

**Décors :** Juan Carlos Sanchez

**Son :** Raoul Amargo Perez

**Musique :** Sergio Vitier

**Acteurs :** Nelson Gonzales, Narasha Diaz, Natalia Herrera, Raoul Pomares, Wilfredo Candebat

**Production :** Felicia Production avec la participation du CNC, d'Arte France et de la Fondation Beaumarchais

**France / 2006 / 43' / Tourné à Cuba**

Ce film raconte les derniers jours avant son départ de Cuba, par la mer, d'Adolfo, devenu chauffeur de taxi après l'effondrement du bloc socialiste. Découragé par les difficultés de la vie quotidienne et décidé à rejoindre les côtes américaines, Adolfo est habité par tous les conflits intérieurs du Cubain d'aujourd'hui. Tout en préparant, la nuit son départ, Adolfo continue le jour à circuler dans la ville, des clients à son bord. Les différents événements et rencontres que le hasard mettra sur son chemin durant ces trois derniers jours, le feront renoncer à son départ. Il prend peu à peu conscience de sa cubanité profonde, de ses racines et de sa vérité intérieure : la nécessité de rester sur sa terre avec ses amis, son monde.

## Liste d'attente

**Réalisation :** Juan Carlos TABIO

**Scénariste :** Arturo Arango, Senel Paz, Juan Carlos Tabío

**Photo :** Hans Burman

**Musique :** José María Vitier

**Montage :** Carmen Frías  
Avec Noel Garcia, Vladimir Cruz, Alina Rodriguez

**Distribution :** Mars Films

**Cuba / 2000 / 106' / Tourné à Cuba**

A Cuba les cars passent quand ils veulent. C'est ainsi qu'un échantillon représentatif de la population se retrouve coincé dans une gare routière perdue. Tout le monde est de méchante humeur, les passagers s'unissent pour réparer un bus en panne, une belle folie s'empare du groupe. Par le réalisateur de *Fraise et chocolat*.



## Guantanamera

**Réalisateur :** Juan Carlos Tabio, Tomàs Gutiérrez Alea

**Scénariste :** Eliseo Alberto, Tomàs Gutiérrez Alea, Juan Carlos Tabio

**Photo :** Hans Burman

**Musique :** José Nieto

**Montage :** Carmen Frias

**Interprètes :** Carlos Cruz (Adolfo), Mirta Ibarra (Georgina), Jorge Perugorria (Mariano), Raúl Eguren (Candido), Pedro Fernández (Ramon), Luis Alberto García (Tony), Conchita Brando (Yoyita), Suset Pérez Malberti (Iku)

**Cuba / 1994 / 120' / Tourné à Cuba**

Autour de la table qui réunit plusieurs fonctionnaires cubains, la discussion est âpre et houleuse, il s'agit de régler le problème du transport des défunts à travers l'île.

Adolfo propose que chaque région prenne en charge les corps qui transiteront sur ses terres.

Mais voilà que sa belle-mère décède, avec pour dernier désir d'être inhumée à l'autre bout de Cuba. Adolfo escorte le corps dans ce long et compliqué périple, accompagné de sa jolie femme Georgina, de Tony, le chauffeur et de Candido, vieil homme attachant qui fut et qui reste toujours amoureux de la défunte.

Le convoi croisera plusieurs fois Mariano, au volant de son poids-lourd, qui se révélera être un ancien élève de Georgina, toujours aussi chameur.

En réalisant *Guantanamera*, Tomás Gutiérrez Alea savait-il que sa vie et sa filmographie arrivaient à leur terme ? On aimerait l'imaginer, tant le film donne de la mort une image paisible, aimable et presque joyeuse.

# DOCUMENTAIRES...



## Suite Habana

**Réalisateur :** Fernando Pérez

**Scénario :** Fernando Pérez

**Montage :** Julia Yip

**Musique :** Edesio Alejandro,

Ernesto Cisneros

**Image :** Raúl Perez Ureta

**Son :** Jorge Luis Chijona

**Cuba / 2004 / 90' / Tourné à Cuba**

Avec «La vida es silbar», le Cubain Fernando Pérez avait conquis le cœur du public, il y a quatre ans, et enseigné à siffler la vie. Aujourd'hui, il revient avec «Suite Habana», un film-poème fascinant, une ode à la capitale cubaine.

Fernando Pérez nous fait participer à la vie de sa ville natale un jour entier. Il suit une dizaine de simples Cubains dans leurs allées et venues, leur quotidien, les met en scène en un montage vertigineux, et le soir, les laisse accomplir les transformations les plus surprenantes. Après le travail, s'installe un rythme très particulier. Les personnages plongent dans la vie nocturne, où ils s'épanouissent vraiment.

Le film nous parle dans le plus pur

langage cinématographique. Pérez compose à partir d'observations, de sons, de musiques, de visages, de bruits, de gestes, de regards, de rythmes, sa suite visuelle et acoustique, une oeuvre comme on en a rarement vu.

A La Havane, où le nouveau film de Fernando Pérez est sorti au début du printemps 2003, avec la seule copie que l'on pouvait s'offrir, les gens se sont rués au cinéma comme les exilés



de Miami sur les premières cassettes de contrebande. Et «Granma», la grand-mère de tous les journaux et feuille officielle de Cuba a exulté et célébré «Suite Habana» comme l'un des films les plus importants des Caraïbes et de tous les temps.

## Musica Cubana La nouvelle génération

**Réalisation :** German Kral

**Scénario :** Stephan Puchner, German Kral

**Production :** John G. Phelan, Claus Clausen

**Photographie :** Jörg Widmer

**Allemagne / 2004 / 88' / Tourné à Cuba**

À La Havane, Pío Leiva, 87 ans, et le chauffeur de taxi-manager-producteur Bárbaro partent à la recherche des meilleurs jeunes musiciens d'aujourd'hui. De répétitions en enregistrements, des jam sessions à la création de nouvelles chansons, ils rencontrent des artistes parmi les plus célèbres de Cuba, dont Mayito Rivera, le « Mick Jagger cubain », El Nene, le chanteur du groupe Los Jóvenes Clásicos del Son, et la rapeuse Telmary. Ils croisent aussi Arlenys et Annalays des Chiki Chaka Girls, déesses de la latino-pop. De cette aventure naîtra un groupe les « Sons of Cuba » - les fils de Cuba, une nouvelle génération



de chanteurs et de musiciens qui se produira pour la première fois à Tokyo pour un grand concert.

Réalisateur du multiprimé documentaire musical Buena Vista Social Club, Wim Wenders est l'initiateur de ce nouveau projet qui nous plonge au cœur de la musique cubaine et qui dresse le portrait des descendants du légendaire Buena Vista Social Club. Il a confié la réalisation au novice argentin German Kral.

## Un hazard habanero Voci da un'isola Chiara

**Réalisation** : Chiara Bellini

**Images** : Francesco Carini

**Son** : Francesco Sabez

**Montage** : Paola Freddi

**Italie / 2004 / 49' / Tourné à Cuba**

Portrait de jeunes artistes cubains, des démolés d'un groupe de rock Métal incompris du public comme de l'Etat au bonheur d'écriture du poète. Des rencontres fortes, émouvantes, cocasses. Portrait d'un pays où le paradoxe est élevé en art, une île toujours en mouvement, jamais où on ne l'attend.

## Cuba, la vie continue

**Réalisation** : Yohann Laffort

**Images, son et montage** : Yohann Laffort

**Autoproduit** : y.laffort@tiscali.fr

**France / 2006 / 59' / Tourné à Cuba**

Mon immersion se veut d'abord un carnet de route entre La Havane et Santiago de Cuba. Ce film se veut le témoin à la fois du désenchantement visible chez la plupart des Cubains, mais aussi de la formidable énergie de ce peuple, de ces éclats de bonheur,



de beauté, de sensualité, qui ont su surfer sur la révolution pour arriver encore intacts jusqu'à nous, autant d'occasions saisies par ce peuple pour s'évader, s'échapper de la réalité qui le rattrape et l'enserme quotidiennement.

## Mi Zafra ou l'impossible rêve de Fidel

**Réalisation** : Igor Leon

**Production** : Point du jour

**France / 2002 / 55' / Tourné à Cuba**

Cuba, 1969. Le petit Igor, fils d'intellectuels partisans du régime est captivé par la Zafra des 10 millions, la moisson du siècle rêvée par Fidel Castro. 1969 fut à Cuba l'année de l'effort décisif, celle de la Zafra des 10 millions, la plus grande récolte de canne à sucre de toute l'histoire. En dépit des discours dissuasifs de Fidel qui s'échauffait aux actualités dans de savants calculs, et la mobilisation générale du pays, la Zafra qui fut aussi la plus grande bataille de la révolution n'atteint jamais les





10 millions escomptés et tomba dans l'oubli. Le petit garçon que fut Igor Leon, de mère française et de père cubain assista aux préparatifs de cette entreprise patriotique. Mais pendant que son père coupait la canne, le gamin avait dû rejoindre sa mère en exil à Paris. Là, c'est au cinéma qu'il suivra avec passion le déroulement de la récolte. Le réalisateur a choisi de conserver le ton candide, un brin décalé pour conter cette épopée.

## Ochoa, la dernière mission

**Réalisation, scénario, image et son :**

Igo León

**Montage :** Michèle Corbou

**Production :** Ellipse documentaires,  
TV 10 Angers

**Distribution :** Point du jour international

**France/ 1999 /59' / Tourné à Cuba**

Le général Ochoa, symbole des conquêtes militaires cubaines, fut exécuté le 13 juillet 1989 au terme d'un procès télévisé fleuve, suivi par la population cubaine comme une

telenovela : narco trafic, contrebande et révolution, une parodie de justice, une comédie noire que l'accusé paiera de sa vie. A l'occasion des dix ans de ce procès, Igor León nous dessine au propre et au figuré un portrait baroque de la société cubaine.



## Por primera vez

**Réalisateur :** Octavio Cortázar

**Production/Distribution :** ICAIC

**Cuba / 1967 / 10 / Tourné à Cuba**

Les unités de cinémobile de l'ICAIC visitent un lieu isolé dans les montagnes orientales. Impressions et opinions des paysans de la région.

## Vecinos

**Auteur-réalisateur :** Enrique Colina

**Production/Distribution :** ICAIC

**Cuba / 1985 / 16' / Tourné à Cuba**

Critique satirique du non-respect des règles de bon voisinage et des règlements dans les immeubles collectifs.

## Kung Fu 2003

**Réalisation :** Tampico

**Production :** Icaic (Cuba)

**Cuba / 2003 / 17'**

Un Ovni cinématographique délirant sur le Kung Fu, Cuba, Bush et la mondialisation.

## Balseros



**Réalisateurs** : Carlos Bosch, Josep M. Domènech

**Production** : Bausan Fims, TVC Art Mood Entertainment

**Espagne / 2002 / 120'**  
**Tourné à Cuba**

Ni reportage, ni documentaire, Balseros est un film universel sur les rêves brisés, l'immigration, l'exil. C'est le regard d'un journaliste espagnol sur sept vies, sept destins d'hommes et de femmes qui ont quitté leur famille et risqué leur vie pour trouver le bien-être matériel.

## Yo también te haré llorar

**Auteur-réalisateur** : Enrique Colina  
**Production/Distribution** : ICAIC

**Cuba / 1984 / 18' / Tourné à Cuba**

Critiques humoristiques des services publics par le peuple et des employés du secteur qui sont à leur tour maltraités lorsqu'ils deviennent utilisateurs.

## Now

**Auteur-réalisateur** : Santiago Álvarez  
**Production/Distribution** : ICAIC

**Cuba / 1965 / 6' / Tourné à Cuba**

Montage innovant d'informations et de photos sur la lutte des noirs contre la discrimination raciale aux États-Unis.

## Cuba Feliz



**Réalisation** : Karim Dridi

**Acteurs** : Miguel Morales, Pepin Vaillant, Mirta Morales

**Scénario** : Pascal Letellier, Karim Dridi

**Image** : Karim Dridi

**Musique** : El Gallo

**Production** : ADR productions, Alain Rozanes, Pascal Verroust, Jacques Debs

**France / 1999 / 90' / Tourné à Cuba**

Cuba Feliz, c'est l'histoire d'un chanteur des rues qui s'appelle Gallo. Une histoire d'amour entre un homme et la musique, celle qui réchauffe le cœur.

Miguel del Morales est chanteur des rues à La Havane. Mais ses rêves le transportent dans tout Cuba. Il fait des rêves qui l'emmènent à travers Cuba, à la source des légendes de la musique : stars de la salsa, rappers des bas quartiers, orchestre de vieux endiablés, chanteurs de boléros, jazzmen, tambours mystiques ou orchestres de fête villageois.

Sur les routes de Cuba, dans les trains, dans les arrière cours et les rues trépidantes du pays, la musique se mêle à sa vie vagabonde. Ce sont des instants magiques que Gallo traduit en chansons.

## The tank man

**Réalisation, scénario et montage** : Arto Halonen.

**Images** : Arto Halonen et Jari Pollari

**Musique** : Tuomas Kantelinen

**Production** : Art Films - info@artfilms.inet.fi

**Finlande / 17' / 2004 / Tourné à Cuba**

Jesus Gonzales a transformé les circonvolutions de ses bidons d'essence en art et en philosophie de la vie. Le documentaire suit le périple de Jésus, à travers les rues de la Havane, du matin à la nuit, en compagnie des nombreux exclus de la société cubaine.



" Si la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie " Jacques Prévert

[www.ile-de-groix.info](http://www.ile-de-groix.info)

Île de Groix - info locale - documentation - espace de discussion

## Les abeilles sont bien rentrées

Un film de Gilbert Nexer

France / 2007 / 20' / Tourné à Groix

1943. Groix vit sous l'occupation allemande. Les marins ne naviguent plus, les femmes continuent à cultiver la terre et à élever vaches, poules et cochons... les hommes n'ont plus d'autres choix que de travailler pour l'occupant, principalement sur les diverses fortifications de batteries qui couronnent l'île, surtout au Grognon. C'est là justement que huit jeunes groisillons élaborent le projet fou d'armer un Thonier et de partir pour l'Angleterre au nez et à la barbe des Allemands.

A 85 et 87 ans, Paul Puillon et Henri Stéphant sont les survivants de cette équipe.



## Moradores - Ceux qui demeurent



**Réalisation** : Jeanne Dressen  
**Images**: Ali Saad et Christophe Cordier  
**Son** : Patrick Rocher, Hervé Guillermic  
**Montage** : Olivier Vigneron et Fanny Boucquard  
**Production** : Ali Saad — Les Films d'Ilje

France / 2007 / 42' / Tourné à Groix

Dans les années 1960, l'oppression du régime fasciste, la misère, la faim grandissantes, et les guerres coloniales, poussent brutalement un million et demi de Portugais à s'exiler. C'est l'émigration clandestine la plus rapide qui ait jamais existé. Avec 800 000 por-

tugais, la France est la première terre d'exil, et Paris la deuxième ville portugaise du monde. En 1965, pour mieux accueillir les touristes, et parce que Groix n'a toujours pas l'eau courante, il est décidé de construire un barrage. Un groupe d'ouvrier vient du continent

pour cet énorme chantier, qui alimentera l'île en eau potable. Seize portugais font partie de cette expédition. Aujourd'hui, la population portugaise représente une centaine de personnes, sur les 2000 habitants que compte l'île.

Et il arrive encore que des Portugais s'installent à Groix pour y travailler.



## Qui voit groix...

Un film collectif de ...

Anne Sarkissian, Yannick Derennes, Olivier Jagut, Antoine Le Bos  
 Pierre-Yves Pruvost, François Gauducheau, Jean-Jacques Rault

**Production** : Films en Bretagne, Région Bretagne, Cap Lorient

France / 2007 / 90' / Tourné à Groix

Durant neuf jours, en décembre dernier, sept auteurs-réalisateurs se sont retrouvés sur l'île de Groix. Accompagnés de techniciens et de comédiens, ils ont écrit et réalisé un film collectif. Cette session, dont les initiateurs espèrent bien qu'elle sera

la première d'une longue série, était organisée par l'ARBRE et Films en Bretagne avec le soutien financier de Cap L'Orient, de la Région Bretagne, et l'aide précieuse de la Mairie et du Festival International du Film Insulaire de Groix.

Le but de cette première session était de favoriser et de tester durant une semaine, un principe d'échange de "savoir-faire" entre sept auteurs de l'audiovisuel en provenance d'horizons divers résidant tous en Bretagne, de rompre l'isolement inhérent au



fonctionnement et aux difficultés économiques des métiers, et de créer une véritable synergie entre toutes ces approches ! Réalisateurs, scénaristes, acteurs, professionnels de l'image et du son, tous se sont donné l'envie de continuer d'écrire et de réaliser des films encore plus riches et plus libres. Beaucoup ne se connaissaient pas, et tous ont désormais envie de poursuivre l'aventure collaborative. On ne peut pas rêver mieux en terme de "formation continue" sur le terrain ! Chance unique pour un auteur-réalisateur d'observer ses pairs en pleine action, et de s'essayer à des territoires créatifs inconnus, chance unique pour un comédien ou un technicien de travailler la même semaine avec 6 ou 7 réalisateurs aux regards, partis pris formels, manières de communiquer souvent diamétralement opposés...

## Les nouveaux îliens

**Réalisation** : Céline Serrano

**Coproduction** : France 3 Ouest / Bleu Iroise.

**France / 2006 / 26' / Tourné à Groix**

Les terres cultivées de l'île de Groix étaient exploitées par deux agriculteurs céréaliers âgés de ... 75 ans chacun. Faut de repreneur, leurs cessations d'activité signifiaient, à court terme, la transformation de l'île en une vaste friche. Sur cette petite île de 8km sur 4, l'agriculture et la pêche, ont servi longtemps de colonne vertébrale de l'île. Après plusieurs rencontres, avec le maire et l'exploitant groisillon, un agriculteur du continent finit par se décider. Il laisse l'exploitation des

terres des Côtes d'Armor à l'un de ses fils et avec son épouse et ses 4 autres enfants, Alain Rousseau se lance dans cette aventure. En septembre 2005 la famille part s'installer sur l'île de Groix et tente de résoudre tous les problèmes de cette nouvelle vie. Trouver un logement, scolariser les enfants, construire un nouveau hangar, amener le matériel agricole et même les bêtes sur l'île, composer avec les regards critiques ou bienveillants des îliens, la famille Rousseau se heurtent à toutes les difficultés d'un monde clos. Mais rien ne semble entamer leur envie de mener à bien cette aventure. Pendant près d'un an Céline Serrano a suivi l'installation de ces nouveaux îliens ... De la rentrée des classes des enfants dans une nouvelle école jusqu'aux premières récoltes de produits qui sont vendus sur l'île.

La Fnac s'associe au Festival du Film Insulaire de l'île de Groix



## Cirque en plein port

Ils vous ont enchanté en 2005, les jeunes circassiens de l'académie fratellini sont de retour à Port Lay. De mercredi à dimanche, fil de feristes, trapèzistes, acrobates et musiciens déploieront leurs talents en plein port ou dans les hauts de Port Lay. Du rêve, de la poésie et de la magie, pour tous les publics !

académie fratellini -  
Manufacture  
d'inspiration  
[www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)



## Un jardin dans le ciel

Après avoir fait flotter des poissons, tiré le portrait de Groisillons sur des assiettes, imaginé des lichens et participé au décor de vélos à Port Tudy et de la salle à manger de l'hôtel de la Marine, le groupe de peintres de l'association Palette-Surprise propose un jardin dans le ciel. Grâce à leur imagination, des ailes poussent aux légumes du potager qui vont s'arracher de leur terre natale et prendre l'air sur une grande toile d'une centaine de m2.

Cette toile est constituée de petits tableaux réalisés par une dizaine de d'élèves-peintres réunis autour de Lutina Pensard. Il s'agit donc d'une œuvre collective, réalisée en trois mois environ, au cours de séances de travail régulières. Les modèles sont des légumes dans toute leur fraîcheur et leur verdure, ils sont croqués sur le vif, avec parfois un peu de fantaisie. Vous pourrez visiter ce potager en images en levant les yeux au ciel.



LIBRAIRIE - CAFE - CONCERTS

3, PLACE DE L'ÉGLISE - BOURG DE GROIX

TÉL : 02 97 86 58 55 - FAX : 02 97 86 82 41

SITE WEB : WWW.ECUME-DES-JOURS.COM

**L'ÉCUME**  
des Jours

Librairie  
café concerts  
internet

HEOL GLAZ - Port Tudy

Pizzas  
Paninis  
Kouigns  
Gâteaux bretons  
Boissons

06 70 90 48 22

Livraison à domicile



## SMN, VOTRE COMPAGNIE POUR LES ILES EN MORBIHAN

### Ile de Groix, Belle-Ile-en-Mer, Houat et Hoëdic

Toute l'année, au départ de Lorient et Quiberon, découvrez et redécouvrez les îles du large en Morbihan.

Par vedettes rapides, navire à grande vitesse ou transbordeurs, vous abordez le rêve en 20 ou 60 minutes de croisière. Transport de passagers et de véhicules.

SMN, PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL



SOCIÉTÉ MORBIHANAISE  
DE NAVIGATION

Renseignements et réservations :  
[www.smn-navigation.fr](http://www.smn-navigation.fr)  
0 820 056 000 (0,12 €/mn)

